

Équivalences
Walter Benjamin et le haschisch

1 / Percevoir un espace autre

La critique a longtemps ignoré les expériences menées par Walter Benjamin avec le haschisch, et lorsqu'elle s'y est intéressée, elle a préféré les lire dans le sillage de la conclusion de l'essai *Sur le surréalisme* : « gagner les forces de l'ivresse à la révolution¹ ». Sans être erronée, cette perspective critique risque de réduire la question à un simple épisode du *Kulturkampf* interne à la gauche, à savoir : le matérialisme historique peut-il ou non s'appuyer sur des éléments irrationnels ? Il est possible au contraire de démontrer que l'ivresse (*Rausch*) provoquée par le haschisch, qui apparaît de manière récurrente dans les écrits de Benjamin qui appartiennent à sa maturité intellectuelle, est associée sur le plan théorique aux articulations conceptuelles les plus importantes de son travail sur les *Passages parisiens* et sur Baudelaire, dans la mesure où il appartient de manière structurelle au cadre herméneutique dans lequel Benjamin inscrit la modernité.

Les expériences menées à partir de 1927 ont donné lieu à un ensemble de protocoles, rédigés par Ernst Jöel, Fritz Fränkel, ou encore Ernst Bloch, ainsi qu'à

deux textes très proches l'un de l'autre, « Myslowice – Braunschweig – Marseille » et « Hashish à Marseille », publiés entre 1930 et 1932². Les références au haschisch apparaissent souvent ouvertement dans les notes recueillies dans la *Passagenarbeit*. Ailleurs, des passages des protocoles sont transposés par Benjamin dans ses textes sans qu'il en fasse mention. Quant aux expériences elles-mêmes, elles ne sont pas sans rappeler les témoignages très proches fournis par Huxley, De Quincey, Benn³ et Baudelaire. Ce dernier, en plus d'insister sur le fait que les effets du haschisch se traduisent par « une exaspération de sa personnalité et en même temps un sentiment très vif des circonstances et des milieux⁴ », affirme qu'une telle substance « est impropre à l'action⁵ », que « jamais un État raisonnable ne pourrait subsister avec l'usage du haschisch. Cela ne fait ni des guerriers ni des citoyens⁶ », que si « le vin exalte la volonté ; le haschisch l'annihile⁷ ». Ainsi Baudelaire relève-t-il un certain nombre d'éléments qui rejoignent l'analyse élaborée par Benjamin. Parmi ces éléments se trouve l'altération de la perception spatiale.